

ESANCON EST

# Une interface entre collectivités et entreprises

**Le Groupement économique des entreprises de l'Est change de président, fonction désormais assumée par Eric Koster.**

Créé en 1990 dans le but de faire se rapprocher les chefs d'entreprise de toutes tailles et de tous types d'activité (artisanat, commerce, services, industrie) de Besançon afin de dynamiser l'économie locale et favoriser le développement de chacun de ses membres.

Le Groupement économique des entreprises de l'Est (Geest) a déjà de belles réussites à son actif. Il est par exemple à l'origine du développement de la zone industrielle de Thise et de la création d'une sortie autoroute à l'archaïque, secteur où devrait naître une zone d'activités. Aujourd'hui, ce groupement, qui veut résolument apolitique et non syndical, compte soixante-dix membres implantés sur la communauté d'agglomération du Grand Besançon et le pays Doubs central. Réunis en assemblée générale le 18 mars à la salle des fêtes de Thise, ces derniers ont abordé un point sur l'actualité. Sont parmi leurs préoccupations

majeures les questions fiscales, le système bancaire, la loi en faveur du travail, de l'emploi et du pouvoir d'achat, les successions, les heures supplémentaires, l'export. Plus localement, le Geest dénonce « la taxe professionnelle devenue insoutenable à Besançon ainsi que la taxe sur les transports qui ne sert à rien car le réseau de bus ne satisfait pas les salariés », souligne Michel Gomez, président.

## En lien avec la recherche

A l'ordre du jour également de cette rencontre, le rapprochement entre le monde de l'entreprise et celui de l'université. Jean-Pierre Andin de l'université de Franche-Comté et Eric Verset, directeur d'Oseo (organisme qui finance et accompagne les entrepreneurs dans leurs projets de création, innovation, développement, reprise ou transmission) ont tenté d'apporter des réponses à l'auditoire. Ce thème a été choisi parce que « les PME



**Le nouveau président, Eric Koster (à gauche) et l'ancien Michel Gomez (à droite) œuvrent à défendre l'intérêt des chefs d'entreprise.**

ne connaissent mal l'université. Or on a besoin de main d'œuvre qualifiée et le profil des universitaires peut intéresser nos entreprises. Il faut reconnaître que l'université a fait un grand pas vers l'entreprise en créant par exemple les licences profes-

sionnelles », explique Michel Gomez. Président qui a, par ailleurs cédé son siège à l'occasion de cette assemblée générale à Eric Koster, dirigeant de la chaudronnerie CKM à Rocheleu-Beaupré.

A. K.